

APPEL DE SUD EDUCATION

Contre sexisme et LGBTphobies

Pour une école émancipatrice

Mercredi 25 juin, à l'appel du Collectif Copie, énième groupuscule réactionnaire, un sit-in a eu lieu devant le rectorat de Créteil, contre « l'idéologie du genre », contre « les interventions extérieures qui interfèrent sur l'éducation privée et familiale », contre « l'instrumentalisation d'outils de communication comme la ligne Azur ». Un contre-rassemblement intersyndical (Sud Education, CGT, FSU + LDH) a été organisé, autour des slogans « Non au sexisme et à l'homophobie – Oui à l'égalité », « Ligne Azur supprimée – Jeunes LGBT en danger ».

Parallèlement, se multiplient les signes de recul de la part du ministère de l'Education Nationale et du gouvernement quant à la lutte contre les stéréotypes sexistes, homophobes et transphobes, donnant toujours un peu plus de gages au lobbying haineux des réactionnaires :

- Le terme « genre » a été soigneusement rayé de tous les textes officiels, et certains ouvrages de littérature jeunesse ont été enlevés des recommandations officielles
- Des rdv avec les associations LGBT ont été annulés (tandis que la Manif pour Tous était reçue sans complexe)
- La campagne d'affichage dans les établissements scolaires relayant vers le dispositif Ligne Azur a été repoussée
- Les ABCD de l'égalité, dispositif pour déconstruire les stéréotypes sexistes et homophobes, sont mis en question et menacés de ne pas être reconduits, sous prétexte de faire de la « médecine douce » sur ces questions (B. Hamon dans l'Express)

Tous ces reculs sont inacceptables, et nourrissent l'avancée des forces réactionnaires. Par ces reculs, ce gouvernement qui se dit progressiste fait le jeu des discriminations :

- Faire disparaître le terme de genre, c'est donner raison aux réactionnaires, alors que ce concept met à jour les inégalités sexistes, permet de les penser, et partant, de les combattre
- Ne pas faire campagne sur la ligne Azur, et marquer sa distance à l'égard des associations LGBT intervenant en milieu scolaire, c'est laisser seul-e-s face à l'homophobie tou-te-s les jeunes collégien-ne-s et lycéen-ne-s LGBT et prendre le risque de voir encore croître le nombre de suicides au sein d'une population beaucoup plus touchée que d'autres jeunes par cette dramatique extrémité
- Ne pas reconduire et étendre les ABCD de l'égalité, ne pas donner les moyens aux enseignant-e-s de se former pour déjouer les stéréotypes sexistes et homophobes, c'est entériner la perpétuation de ces stéréotypes, et avec eux discriminations et inégalités qui leur sont liées.

Pour ne pas laisser le terrain aux réactionnaires et cautionner les reculs du gouvernement...

Pour faire entendre notre exigence d'une école luttant contre le sexisme et les LGBTphobies...

RDV

**→ Mercredi 2 juillet, 14h30, devant le Ministère de l'Education Nationale,
pour faire entendre les droits des femmes et des LGBT**

D'autres appels, initiatives, et organisations convergeront au même moment sur cette même thématique.

Premiers signataires : fédération Sud Education, FIDL, FièrEs, Djendeur Terroristas...